

pas été construite promptement et sans relâche, mais probablement au contraire à plusieurs reprises. Son achèvement, qui nous est inconnu, ne doit pas être antérieur aux premières années du XII<sup>e</sup>, et les bas-reliefs de la propriété Sarsay suffiraient à eux seuls à le prouver.

A l'appui de cette opinion, nous avons encore à mentionner les deux statues placées en encorbellement à l'angle nord de la maison du quai de Vaise. Leur style est nettement caractérisé et les sujets sont aussi, comme on le sait, au nombre des vestiges de l'abbaye de l'Île-Barbe. Ce sont : du côté de la voie publique un personnage barbu dont la tête est tonsurée ; il est vêtu d'une double tunique et tient de ses deux mains un phylactère. En retour d'équerre se voit, sous une petite arcade à pilastres cannelés, un second personnage portant une longue barbe et bénissant de la main droite. Ses épaules sont recouvertes d'un long manteau à capuchon et il avance le pied droit sur la moulure qui sert de base à ce double morceau de haut-relief.

Au fond de l'allée et dans la cour de cette maison se trouvent trois têtes rondes et à oreilles pointues, se rapportant à des animaux de fantaisie dont les pattes antérieures sont repliées. Un escalier à double rampe conduit au premier étage, à une plate-forme faite de deux grandes dalles placées l'une après l'autre, dans le sens de leur longueur. La première ne porte aucune trace d'inscription ; mais il n'en est pas de même de la seconde, pierre tombale en calcaire jaunâtre, dont une extrémité est engagée sous une marche d'escalier. Grâce à l'obligeante autorisation qui nous a été accordée d'enlever temporairement l'obstacle, qui nous cachait quelques lignes de l'inscription, nous avons pu connaître le nom du défunt.

La partie médiane est déjà fort usée et d'une lecture